

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY LORS DES
FUNERAILLES DE M. MARCEL BODARD
(Lille, le 16 Novembre 1988)

Mesdames,

Messieurs,

En ce week-end du 11 novembre, qui s'annonçait paisible et tourné vers le souvenir, la nouvelle nous est parvenue, brutale, cruelle et presque incroyable : notre ami Marcel Bodard venait de nous quitter.

Comment imaginer une telle disparition, après l'avoir vu, la semaine dernière encore, si gai, si actif, si heureux de se dévouer à plein temps, lui qui venait de prendre sa retraite, pour mieux se consacrer à ses passions : passion de l'environnement de l'authentique écologiste qu'il était, passion de son quartier de Saint-Maurice Pellevoisin, passion de ses semblables, pour lesquels il avait toutes les compassions.

2

Quelle cruauté est parfois celle du destin ! Et quelle ingratitudo aussi ! Marcel est mort par où il a aimé. Lui l'amoureux des arbres et de la nature, est tombé dans la force de l'âge comme le chêne qu'on abat,

meilleur pour finir

Au nom ~~de tous ensemble~~ du Conseil municipal, au nom de tous les Lillois, parmi lesquels il comptait de nombreux amis, je veux dire notre affection à sa famille, particulièrement à son épouse, à ses enfants et petits-enfants, et leur ~~dire la~~ exprimer part que nous prenons à leur grand chagrin.

Nous perdons un ami fidèle et précieux, de ceux dont la présence faisait chaud au coeur, de ceux qui étaient toujours là, où et quand il le fallait, pour témoigner de la vigueur de leur engagement et de la puissance de leurs convictions.

Il ajoutait dans tout ce qu'il entreprenait, à l'Hôtel de Ville et à Saint-Maurice Pellevoisin, une ardeur créatrice qui était celle



de l'hyper spécialiste de laboratoire, confronté avec un réel plaisir ^{personnel} principal aux problèmes du quartier de la ville et du monde.

Marcel Bodard, scientifique d'une notoriété confirmée, avait, avec ses concitoyens, ses amis, avec ceux dont il partageait l'idéal, la simplicité des humbles, la modestie de ceux qui préfèrent l'action au verbe, la sérénité des hommes de bonne volonté, satisfaits d'avoir apporté leur pierre à la construction d'un monde un peu plus juste ; la sérénité de l'homme qui a fait des choix.



C'est par la vie associative, que notre ami Marcel Bodard est venu à la politique. Professeur de biologie végétale à l'université, il y avait trouvé le prolongement naturel de son activité, le terrain propice à la mise en oeuvre de ce à quoi il croyait. Je l'ai dit, Marcel était un authentique écologiste. Pour lui, l'homme courait tous les dangers à se couper de son environnement naturel. Sans pour autant séparer ce principe des grandes idées sur lesquelles devait selon lui s'appuyer notre société, il était en quelque sorte notre conscience verte, une conscience qui nous manquera.

Nous lui devons, en particulier, une réalisation assez unique en son genre et qui nous a valu bien des visites : la Maison de la nature et de l'environnement. Dès sa première élection comme conseiller municipal de Lille, en 1977, il s'était engagé avec passion dans ce projet original de maison des associations. Une maison qu'il a ensuite présidée avec ferveur, en sachant s'attirer la sympathie de tous ses interlocuteurs, ce qui pouvait, à l'origine, ressembler à une gageure.

En l'espace de deux mandats, Marcel Bodard a multiplié les initiatives pour offrir aux Lillois un environnement et une qualité de vie à la hauteur des ambitions qu'il avait pour ses concitoyens. Il était l'homme de l'exigence quotidienne, mais aussi celui des initiatives spectaculaires. Chacun conserve le souvenir de l'opération "huit villes nature"., organisée avec nos villes jumelées sur le thème de l'eau et qui a valu à la Ville de Lille de recevoir un prix décerné par la commission des communautés européennes pour couronner l'année de l'environnement.

Bodard

Mais, Marcel c'était aussi son quartier, ce quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin, auquel il voulait s'identifier totalement. Tous ceux qui sont rassemblés ici pour rendre hommage à sa mémoire savent le temps et la passion qu'il a consacrés à cette part du territoire lillois, à ce village la forte identité. J'ai personnellement le souvenir le souvenir des nombreux courriers qu'il venait déposer, bien souvent au petit matin à mon bureau de la mairie. J'y trouvais, bien rédigé et longuement argumenté - un plaidoyer pour un projet *intéressant* ~~en faveur de~~ Saint-Maurice. Ce quartier, je le savais, était en bonnes mains.

Je ne citerai pas toutes les fonctions, toutes les occupations de Marcel Bodard. Chacun sait les mérites qui étaient les siens : il était à la fois un professionnel rigoureux et un bénévole au grand cœur. Je dirai simplement combien est grand le vide qu'il nous laisse. Marcel restera dans nos mémoires l'ami sincère et désintéressé ; le militant actif et enthousiaste ; mais aussi un personnage étonnant, vif, presque espiègle, qui, à plus de soixante ans, présentait une jeunesse d'esprit réjouissante.

Marcel avait encore bien des rêves à réaliser, il avait encore beaucoup à donner pour sa famille, son quartier, sa ville. Il nous quitte brutalement dans l'accomplissement réussi mais inachevé d'une belle vie d'homme.

Au nom de tous ceux qui l'aimaient, je lui dirai simplement : ~~aurevoir~~ adieu Marcel,
~~adieu~~, aurevoir l'ami !